

Le matin de la veille de l'attaque, Ephysis s'était réveillée. Eprôme était resté près d'elle toute la journée et le guérisseur lui avait apporté quelques breuvages maison afin qu'elle reprenne rapidement des forces. Eprôme lui avait ensuite expliqué la situation puis l'avait laissée encore se reposer la nuit alors que lui allait retrouver les autres chevaliers pour décider de l'organisation de la grande bataille du lendemain.

Il restait deux sièges inoccupés à la table de réunion. Eprôme s'assit sans dire mot sur l'un deux situé près d'une extrémité, ce qui semblait être sa place habituelle. Un jeune homme blond au visage angélique était assis au centre et semblait être le nouveau chef de l'Ordre des Colombes.

Il prit la parole:

" Mes amis, si les informations de Piales sont exactes, l'ennemi sera devant nous demain en début de matinée. Nous n'avons pu savoir précisément de combien de mercenaires se composait l'armée de Saed, mais nous estimons qu'ils seront au moins cinq à six fois plus nombreux que nous. Il faudra donc faire preuve d'organisation, de tactique, de persévérance et d'efficacité. Je sais que nous pouvons gagner, mais nous devons jeter toutes nos forces dans le combat. Je ne tolérerais aucun comportement timoré car nous ne pouvons pas nous permettre de demi-mesure. Chevalier Eprôme, qu'en est-il de l'état de santé d'Ephysis?

\_ Elle est presque rétablie. Le guérisseur pense que sa convalescence s'achève. Quant à Ephysis elle-même, elle veut à tout prix combattre à nos côtés demain.

\_ Très bonne nouvelle. Son excellente lame ne sera pas de trop pour nous mener à la victoire. D'un point de vue tactique maintenant. Notre ennemi le plus dangereux sera bien-sûr Saed mais nous ne pourrons vraisemblablement pas nous occuper de lui en premier. Nous devons donc d'abord combattre les mercenaires chacun de son côté en évitant de se retrouver encerclés. Nous combattons donc par groupe de deux. Mais si la menace de Saed plane sur Ephysis sur n'importe lequel des groupes, alors nous devons coûte que coûte nous rassembler afin de combattre alors tous ensemble...

\_ Chef? Interrompit Eprôme.

\_ Qu'y a-t-il donc?

\_ Pourrais-je combattre aux côtés d'Ephysis?

\_ Allons Eprôme, vous n'êtes pas sérieux? Les groupes sont déjà décidés et puis vous n'êtes pas encore de taille pour que je vous confie une telle responsabilité. Vous êtes certes très doué en infiltration, mais question combat rapproché, vous savez aussi bien que moi que vous avez encore énormément de progrès à faire.

\_ Excusez-moi, répondit le chevalier visiblement gêné mais surtout énormément déçu.

\_ Bien, l'incident est clos... Chevaliers, avez-vous des questions?"

La réunion s'était achevée vers vingt trois heures. Chacun était ensuite parti dans sa chambre se reposer pour une courte nuit. Environ une heure avant la levée du soleil, comme décidé la veille, tout le monde fut réveillé. Eprone n'avait pu fermé l'œil. Depuis un moment déjà en silence il allait et venait dans le couloir devant la porte d'Ephysis. Puis la porte s'ouvrit. Et Ephysis sortit. Elle était radieuse, souriante et avait revêtu le costume de l'Ordre qu'elle avait jadis porté. Eprone, surpris, n'avait alors encore jamais vu une telle élégance chez un chevalier ni même ailleurs. Il se présenta alors devant elle en tenant dans ses mains une grande épée dans son fourreau: "Notre lame est un morceau de nous-même. Elle nous protège et nous la chérissons jusqu'à notre mort. Voici la tienne que nous avons gardé ici pendant toutes ces années. Nous avons pensé que tu serais heureuse de la retrouver."

Ephysis la prit et la sortit de son étui. Un intense frisson lui parcourra le corps. C'était comme si elle se souvenait à présent de tous ses combats passés.

"Merci beaucoup" dit-elle simplement en la manipulant rapidement et avec aisance avant de la ranger et de l'accrocher en bandoulière dans une rainure appropriée de son armure.

"De rien, dit Eprone en commençant de marcher le long du couloir. Nous devons à présent retrouver les autres membres de l'Ordre pour nous préparer.

Ephysis marcha à côté de lui. Il reprit:

\_ Ephysis, puis-je me permettre de te poser une question?

\_ Je t'en prie.

\_ Eh bien voilà, je me demandais quel était le secret de ta virtuosité lors des combats...

\_ Il n'y a rien de spécial. Comme on a déjà du te l'enseigner, tu dois être certain de ta victoire avant même de commencer. La peur ne peut exister en toi où elle aura ta peau avant même ton assaillant. Et puis surtout, il faut éviter de se poser des questions pendant un combat. Il faut rester extrêmement concentré sur ce qui se passe et tu verras à force d'entraînement les réponses viendront au fur et à mesure devant toi avant même que tu t'interroges. Le combat doit être un mouvement naturel car, comme pour les battements de ton cœur, de sa réussite dépend ta survie. Il faut donc être rapide, parfaitement coordonné et maître de son corps et de sa lame. C'est un peu comme une danse. Seulement, au moindre faux pas, à la première fausse note de ta part, c'est la vie qui s'achève."

Juste avant de rejoindre les autres, Ephysis et Eprone croisèrent un autre chevalier qui les cherchait:

"Ah vous voilà! Dépêchez-vous, Piales est là car il y a du nouveau! "

Le visage d'Ephysis se figea. Elle répéta lentement:

"Piales..."

## XXIII

La porte de la grande salle s'ouvrit. Ephysis entra la première d'un pas rapide. Piales discutait avec trois chevaliers de l'Ordre. Ephysis les bouscula et leva son épée sur le traître, mais elle n'eut le temps de porter l'attaque que déjà l'homme avait arrêté la lame avec la sienne qu'il avait sorti immédiatement.

"Ephysis, moi aussi je suis heureux de vous revoir." Dit-il calmement, gardant les épées l'une contre l'autre comme s'il s'agissait d'un bras de fer.

La main d'Eprome se posa sur l'épaule d'Ephysis:

"Voyons, que t'arrives-t-il?"

\_ Cet homme est un traître! C'est lui qui m'a emmené chez Saed! Il était sur l'île! Il doit mourir!

\_ Laisse-nous t'expliquer. Mais d'abord retrouve ton calme."

Ephysis retira lentement son arme, non sans jeter à Piales un regard foudroyant.

Eprome reprit:

"Piales travaille bien pour Saed, mais depuis que tu as été capturée, il est devenu notre informateur et n'a jamais cessé de nous aider afin que l'on puisse te sauver. C'est lui qui est venu nous expliquer ta situation alors que nous te croyons tous morte.

\_ C'est exact, confirma l'intéressé, j'ai souvent éprouvé de la culpabilité de vous avoir mise involontairement dans cette situation. Et je travaille à essayer de réparer du mieux que je peux mes fautes passées.

Quant à ce que vous avez pu voir sur l'île, c'était l'image d'une copie de moi-même, créée par Saed. Ça ne pouvait être vraiment moi car vous pensez bien que je ne pouvais pas moi aussi rester sur l'île à jamais dans cet univers cyclique. Pas une seule fois, je vous ai menti. Pas une seule fois je vous ai trahie. Je suis certes du monde de Saed, mais tout ce que je veux maintenant c'est qu'il vous laisse enfin tranquille. Et c'est pour ça que je suis là! Ephysis, faites-moi confiance!

\_ Cela est beaucoup me demander pour l'instant, répondit Ephysis. Mais je vous laisse la vie sauve pour l'instant.

Piales rit brièvement et rajouta:

\_ Je comprends. merci quand-même de votre compréhension."

C'est alors qu'arriva le chef de l'Ordre des Colombes:

"Désolé de vous interrompre dans vos retrouvailles, mais Piales dit nous quelle est cette nouvelle qui t'amène car la bataille risque de débiter dans peu de temps!"

## XXIV

Piales expliqua la raison de sa venue. Il savait maintenant plus précisément combien de mercenaires avaient rejoint les rangs de Saed. Le chiffre était nettement supérieur à la première estimation qu'il avait pu faire et lui avait été directement soufflé par celui qui croyait encore être son maître. Piales allait également combattre aux côtés de l'Ordre afin de les aider à vaincre l'assaillant.

Le chevalier du poste de garde fit à son tour irruption au château. L'ennemi était là. Tout le monde se hâta de sortir pour découvrir à l'horizon sous le soleil naissant une masse sombre et imposante qui se rapprochait peu à peu. Face à Piales et aux seize chevaliers de l'Ordre devait se dresser une armée d'environ huit cent hommes.

Ceux-ci s'arrêtèrent à mi-chemin, Saed sortit du groupe et s'avança pour crier:

" Ephysis, rends-toi tout de suite et il ne sera fait aucun mal à tes amis chevaliers ! "

Ce à quoi la femme répondit immédiatement:

" J'ai une meilleure idée. Si tu venais me chercher avec tout ton beau petit monde afin qu'on puisse se divertir un peu ! "

Alors Saed poussa un cri de colère et tendit son bras en avant, faisant signe à son armée de partir à l'assaut. Tous les mercenaires se mirent alors à courir en direction du château en brandissant leurs armes.

"Tout le monde en position !" ordonna leur chef aux chevaliers qui se mirent aussitôt par deux, le chef s'alliant à Ephysis.

Piales restait seul lui mais semblait amplifié d'une quiétude, d'une satisfaction étrange, comme s'il avait attendu ce moment depuis très longtemps.

Les premiers mercenaires arrivèrent à hauteur de l'Ordre des Colombes. Le combat ultime commençait.

Les coups d'épées étaient nombreux et rapides de tous côtés. Quelques mercenaires étaient déjà tombés mais peu à peu chaque groupe de chevaliers se retrouvèrent encerclés par les ennemis. Chaque chevalier dos à dos avec son partenaire tentait maintenant tant bien que mal de repousser les multiples attaques venant de toutes les directions. Une voix s'éleva au milieu de la foule comme une demande à l'aide:

" Ils sont biens trop nombreux !"

Probablement l'un des chevaliers.

" Ce n'est pas le moment de nous faire rire avec de telles idioties compagnon! Restons concentrés!" répondit Ephysis sans détourner son regard de devant elle.

Elle avait retrouvé ses habitudes en ce qui concerne le maniement de son épée personnelle qui semblait sans-cesse dessiner des figures harmonieuses dans l'espace et touchait presque l'ennemi à chaque mouvement. Les mercenaires autour d'elle tombaient les uns après les autres mais d'autres aucunement impressionnés venaient immédiatement reprendre place pour combattre à leur tour. Derrière elle le chef de l'Ordre se défendait lui aussi avec efficacité. Mais il ne put que partiellement éviter une lame qui vint à sa gauche trancher l'air de haut en bas. L'homme poussa un léger cri. Il était légèrement touché à l'avant bras. Mais la blessure ne devait être que superficielle. De toute façon, il n'avait pas le temps de penser à sa souffrance, Il devait continuer de combattre, coûte que coûte. Il serra donc les dents en redoublant de prudence dans ses déplacements et avec encore plus de conviction pour manier son arme blanche.

Eprôme lui tentait d'appliquer les conseils d'Ephysis. Il ne se posait pas de question et tentait de cerner du mieux qu'il pouvait les attaques suivantes des ombres qui se mouvaient un peu partout comme une mer agitée qui vient violemment dans tous sens se sacrifier sur les rochers. A plusieurs reprises Eprôme crut être submergé mais à chaque fois il s'en sortit ainsi que son partenaire presque miraculeusement.

Non loin d'eux, deux autres chevaliers furent bientôt étouffés par la densité environnante. L'un d'eux finit par se faire égorger tandis que le second ne tint pas longtemps esseulé et se fit transpercer le ventre par une puissante attaque dans le dos.

Enfin, un peu plus en avant sur le terrain du combat était Piales, qui seul au milieu de l'armée de Saed ne se faisait jamais toucher. Les mercenaires ne pouvaient l'approcher sans y laisser leur vie. Piales semblait avancer peu à peu comme s'il se frayait un chemin dans une jungle hostile et oppressante.

Parmi les cris des nombreux mercenaires parût un autre cri de douleur extrême. Le chef de l'Ordre venait à nouveau d'être touché...

Le Chef se tordit de douleur. Cette fois c'était la fin. Une longue lame froide venait de s'inviter dans son corps. Il sentait peu à peu ses forces le quitter tandis que les cris autour de lui lui semblaient déjà bien lointains. Sa main laissa choir l'objet qui tant de fois auparavant lui avait sauvé la vie. Il s'écroula par terre. Comme de vils vautours un groupe de mercenaires se jeta sur lui pour l'achever et le piller de ce qu'il pouvait porter de valeur. Ephysis venait de comprendre la position qui était maintenant la sienne. Elle devait repousser de toutes parts deux fois plus d'attaques. D'un geste aveugle elle ramassa l'épée orpheline et virevolta encore plus vite. Elle commençait à s'essouffler et sentait chacun de ses muscles la brûler à chaque mouvement. Mais elle ne pouvait abandonner. Quand soudain un mercenaire à terre qui n'était pas tout à fait mort parvint de sa main grossière à attraper la cheville de la combattante.

Pendant ce temps deux autres groupes de chevaliers avaient trépassés. Ils n'étaient plus que neuf à être debout tandis que l'armée ennemies comportait encore bien cinq cents hommes. Piales continuait d'avancer sans rencontrer grande résistance. Il arriva finalement à l'arrière du combat et trancha la gorge d'un ultime mercenaire lorsque ses yeux rencontrèrent enfin le regard interrogatif de Saed qui sur son grand destrier noir surveillait le combat.

Ephysis n'avait pas compris ce qui venait de lui arriver. Elle avait perdu l'équilibre et était tombée sur quelques corps inertes. Elle n'avait cependant pas arrêté de se battre. Voyant la main l'agrippant elle trancha le bras du mercenaire un peu trop attachant et continua à terre de repousser les assauts. Mais quand une ombre imposante lança sa lame menaçante au dessus de la tête d'Ephysis alors qu'elle repoussait déjà déjà deux autres dangers, elle sut qu'elle ne pouvait plus éviter le pire.

## XXVII

Ephysis savait qu'elle était condamnée... Un violent bruit métallique. L'épée de l'ennemi quitta la main de son propriétaire sous l'effet d'une contre-attaque venue de nulle part... Accompagné de son partenaire de fortune, Epromise, qui avait entendu le cri d'agonie du Chef, avait réussi, au moyen d'efforts surhumains à rejoindre Ephysis et venait de la sauver d'une mort certaine. Il trancha la gorge du vil combattant, puis se tourna brièvement vers elle. Il échangèrent un rapide sourire. Elle se releva et tous trois se mirent à combattre ensemble pour leur survie.

Plus loin dans la plaine tandis que Piales avançait vers lui, Saed descendit de son cheval et lui lança:

\_ Piales, que fais-tu donc ici? Tu étais censé surveiller le royaume des Morts pendant mon absence! Et pourquoi extermines-tu nos hommes? Qu'est-ce qu'il te prends?

\_ Pour un roi réputé terrifiant, vous êtes bien naïf. Cela fait des années que je ne suis plus à vos ordres bien que je vous le laissais encore croire! Depuis le jour où j'ai décidé d'emmener Ephysis pour vous voler votre secret, je suis devenu un espion pour l'Ordre des Colombes sans même que vous ayez le moindre soupçon.

\_ C'est ainsi que tu me remercies de tout ce que je t'ai donné? Chien! Pourquoi?

\_ Ahah pauvre Saed! Si puissant et pourtant si prévisible! La seule raison pour laquelle je vous ai fait nourrir une grande haine envers Ephysis et l'ai ensuite aidé à vous fuir est que c'était le seul moyen de vous faire quitter le royaume des Morts. Car sorti de vos terres, vous êtes enfin vulnérables!

\_ Tu veux donc me battre?

\_ Oui. Votre règne touche à sa fin. Cela fait maintenant trop longtemps que vous imposez peur et souffrances aux âmes défuntes! Il est temps que je prenne les choses en main afin de rétablir la justice!

Un mercenaire, qui vit Piales se rapprocher pas après pas du sombre roi, courut vers l'intrus pour l'intercepter. Piales ne tourna même pas la tête, se contenta d'un petit geste de son bras armé et l'imprudent s'écroula en pleine course. Saed fit signe aux autres hommes de ne pas intervenir.

\_ Alors comme ça tu te crois assez fort pour me défier? Tu vas payer de ta vie ton insolence!

Les deux épées les plus puissantes se rencontrèrent pour entamer la danse du duel décisif.

## XXVIII

La journée touchait à sa fin. Le combat durait depuis trop longtemps déjà et ne baissait jamais d'intensité.

Derrière le duel le reste de la bataille semblait se dérouler au ralenti. Ephysis, Eprome et les quelques chevaliers restant réussissait très habilement à tenir tête aux mercenaires encore fort nombreux et chaque seconde c'était plusieurs de ces brutes qui trépassaient.

Piales et Saed ne distinguaient plus ce qui se passait autour d'eux, tous les deux redoublaient de puissance et de vitesse, variaient à n'en plus finir leurs attaques afin de percer la défense de l'autre mais aucun n'était encore parvenu à surprendre son ennemi. Leur concentration était extrême. de grosses gouttes de sueur coulaient sur leur visage. Une percée centrale de Piales sembla réussir mais Saed bien qu'ayant réagit un peu plus tardivement que sur les coups précédent parvint à dévier la lame adverse dans le vide juste à quelques centimètres de son flanc gauche. Emporté par l'élan de l'attaque qui venait d'échouer, Piales éprouva quelques difficultés à revenir dans une position défensive et évita de justesse la décapitation par un réflexe qui le fit se baisser juste à temps. Il était clair que le combat était équilibré et que l'issue en était incertaine.

Saed d'un ample mouvement circulaire repoussa de nouveau l'épée de Piales mais ce dernier fit un tour sur lui-même pour parvenir une fois de plus à contrer à temps l'assaut suivant. Finalement après maintes tentatives, Piales réussit à entailler profondément le bras de Saed. Celui-ci dut se résoudre à lâcher son arme qui alla se planter un peu plus loin dans le sol.

Le soleil était proche de l'horizon. De loin on ne distinguait que les deux ombres des combattants en contre jour.

Saed regarda le traître avec dans les yeux une colère d'une noirceur inhumaine.

"C'est fini." Lâcha froidement Piales.

Puis il traversa d'un geste vif le corps du roi battu et retira la lame aussi rapidement.

Mort, Saed s'écroula aux pieds de Piales.

Piales devenait ainsi le nouveau roi des morts. Il regarda autour de lui ce qu'il en était des mercenaires. Une véritable hécatombe. Plus un seul ennemi debout. Ni même un chevalier de l'Ordre des Colombes. Seul restait Ephysis, à genoux devant le corps inerte d'Eprome, l'air désesparé et le regard perdu.

## XXIX

"Tout ça...pourquoi?" lâcha Ephysis sans regarder Piales.

\_ Désolé Ephysis, c'était nécessaire pour que le règne de terreur de Saed cesse. Tout c'est passé comme je l'avais prévu depuis que je t'ai emmené voler le secret de Saed.

\_ Tu veux dire que ma captivité,... mon évasion,... ce combat pour ma liberté.... Tout cela faisait partie de ton plan pour supprimer Saed?

\_ Oui, je te l'avoue. Tout a commencé alors que je réfléchissais à un moyen de faire sortir Saed de son royaume pour qu'il soit en position de vulnérabilité. J'ai alors appris de façon totalement fortuite que tu souhaitais la jeunesse éternelle, secret que seul Saed gardait jalousement. Tu étais donc disposée à devenir l'appât parfait en provoquant son courroux. Grâce à toi la paix des morts va enfin être une réalité. Certes les chevaliers de l'Ordre des Colombes sont morts, mais pour une cause juste. Nous n'oublierons pas leurs sacrifices.

\_ Sacrifices? Sacrifices! Il ne savaient même pas pourquoi ils se battaient réellement. Et moi? depuis des années ma vie n'est qu'une affreuse manipulation de ta part. Tu es un monstre!

\_ Ils faut des gens pour diriger et d'autres pour exécuter. Et les pions n'ont pas besoin de connaître pour quelle raison on les bouge, même s'il sont indispensables à la réussite du projet.

\_ C'est affreux! Entends-tu ce que tu dis? tu parles de paix mais pour toi nos vies ne sont rien, nous ne sommes que des objets à ton service!

\_ C'est faux, c'est moi qui suis au service du bien de chacun. Je sacrifie ma vie entière pour améliorer votre sort!

\_ Améliorer notre sort? Comment peux-tu savoir ce que l'on veut? Comment peux-tu être certain de ce qui est bon pour nous?"

Ephysis regarda machinalement autour d'eux la vision d'horreur, le calme pesant qui régnait maintenant sur la plaine. Elle rectifia:

\_ Comment peux-tu savoir ce qui est bon pour moi? Sais-tu au moins pourquoi je voulais la jeunesse éternelle?

Piales haussa les épaules.

\_ Je me souviens de tout maintenant. Avant de te rencontrer, le seigneur de l'Ordre des Colombes avait examiné mon état de santé et m'avait révélé que j'avais contracté une maladie mystérieuse et rare. Une maladie cardiaque qui me condamnait à mourir avant mon trentième printemps.

\_ Tu voulais donc vaincre cette maladie.

\_ Tais-toi! Tu ne sais rien! Ce n'était pas pour moi que je voulais vivre! C'était pour avoir le temps de voir grandir mon unique fils, à l'époque encore bébé. Or je n'ai pu le voir devenir un homme à cause de ma captivité. Toutes ces années passées loin de lui! Toutes ces années passées pour rien! Mon unique fils! Et lorsque je le retrouve enfin, tu me l'enlèves à nouveau! Il est mort aujourd'hui! Sur ce champs de bataille! Eprome, mort par ta faute!

Piales devint blême.

\_ Je peux peut-être t'aider à...

\_ Non, culpa Ephysis les larmes aux yeux. Ne fais plus jamais rien pour moi! Tu en as déjà assez fait! Laisse-moi enfin en paix!

Puis Ephysis saisit son épée des deux mains, dirigée vers le sol. Aucun instant d'hésitation. Elle poussa un cri de désespoir en direction du ciel et laissa sa lame traverser son cœur meurtri.

## EPILOGUE

Piales avait enfin ce qu'il voulait depuis si longtemps. Il régnait maintenant sur le royaume des morts.

Le sort réservé à l'âme de Saed était unique : il fut enfermé dans la boîte du néant.

Lorsqu'il se réveilla, il faisait noir. Il ne sentait aucun sol sous ses pieds. Il n'arrivait d'ailleurs pas à déterminer s'il était debout ou allongé. Il mis ses bras en avant pour tenter de trouver un objet, une parois. Rien. Il bougea de façon grotesque ses quatre membres dans tous les sens, comme pris de panique. Puis il s'arrêta. Il cria alors de colère et de folie mais aucun son ne sortit de sa bouche ni ne parvint à ses oreilles. Rien, il n'y avait rien.

Plus loin, au milieu de l'océan, sur une petite île connue nommée Toumouno. Le soleil était au zénith, la mer calme.

Un petit bateau de papier voguait fièrement, lâché par la main d'un jeune enfant qui le regardait inquiet depuis la plage s'éloigner lentement.

Puis une voix douce et paisible. Celle d'Ephysis:

"Epromé, il est temps de rentrer. Eloé est venu nous rendre visite!"

L'enfant poussa un cri de joie et oublia aussitôt son navire pour courir rejoindre sa mère.

Le visage d'Ephysis rayonnait de bonheur. Certes elle n'avait cette fois-ci rien oublié du passé. Certes elle savait qu'elle était morte. Mais c'était aussi et surtout pour elle une nouvelle vie qui commençait ici.

Sa vie.

Enfin.